

Jour 11: Lima.

La couche de nuages visible d'en haut nous laisse à penser qu'à Lima le ciel est couvert (c'est d'ailleurs écrit dans tous les guides) : on se croirait au mois de novembre sans avoir vraiment froid sauf le soir ...



Le transfert n'est pas là et j'en profite pour trouver les papiers nécessaires au remboursement du vol pour l'assurance ; là il faut que je vous raconte c'est du vécu :

Acte 1: je me rends au bureau de la compagnie aérienne Taca , on me renvoie au guichet Nr 1 de la compagnie

Acte 2: je fais la queue au guichet Nr 1 (env. 15 min)

Acte 3: au guichet Nr 1, je demande à la préposée de me délivrer un certificat prouvant l'annulation du vol

Acte 4: la dame me répond qu'il n'y a pas de formulaire mais qu'elle peut me faire une copie des informations dans son système. J'accepte, d'ailleurs je n'ai pas le choix et pendant ce temps, la queue derrière moi s'allonge

Acte5: au moment d'imprimer sur l'imprimante laser à côté, le sésame salvateur notamment pour la queue qui est derrière moi et qui sort maintenant sur le trottoir du hall, eh bien rien ne se passe. C'est le tentative Nr 1.

Suit la tentative Nr 2

Suit la tentative Nr 3

Suit la tentative Nr 4



Pendant les 4 tentatives, elle fait autre chose comme changer le papier, payer par carte bancaire, se curer les ongles, mâchouiller de la coca, etc... puis elle décide d'aller imprimer ailleurs (je sens derrière moi un bruissement d'impatience dans la queue ...)

Acte 6: au bout de 13 longues minutes (qui devaient être des heures pour les 876 personnes derrière moi ...) elle revient fière comme une péruvienne ayant vaincu le Waynu Picchu.

Acte 7: je lui demande de tamponner le document (là elle respire un grand coup)

Acte 8: le tampon ne marche pas... là elle commence à haïr la France)

Acte 9: le tampon passe à 3 cm de ma tête (là elle hait vraiment la France)

Acte 10: le « supervisor » intervient et essaye de faire marcher ce p...de tampon mais comme il sait tout (c'est d'ailleurs pourquoi il est chef), il repart avec le papier maudit et revient 12 min plus tard fier comme un péruvien ayant lui aussi vaincu le Waynu Picchu à cloche pied, après avoir siffler un coup de Pisco dans son bureau ; Tonnerre d'applaudissements et de « Hourra » de la file composée maintenant de la moitié de Lima.

Acte 11: Par la grâce de St Patrick, patron de Punto, le tampon est sur le papier .

Vive le Pérou Libre !

- Nous rejoignons notre hôtel et comme la chambre n'est pas prête nous nous baladons dans **Miraflores** ; c'est dimanche matin et on assiste à une course marrante en couple ; on marche jusqu'à **Larcomar**





- Retour à l'hôtel : P...que c'est bon le lit et la douche !!!
- Un petit coup d'œil sur les 153 chaînes : Voekler est en jaune, bonjour la France.
- Départ en bus très soft vers le centre ville, solution originale et efficace pour rejoindre le centre en empruntant l'autoroute et avec des arrêts prêts du métro : pas mal et pas cher. (1,5 Soles le trajet)



- Au centre c'est un déluge de gens à croire que les 10 millions de limais se sont données rendez-vous en ville cet aprem. D'ailleurs la plupart des magasins sont ouverts ce dimanche.



- Visite de l'église franciscaine St Domingo avec ces pigeons sur la façade et ces ossements des catacombes : ça en fait des cubitus !



- On traîne en ville non sans avoir pris un bus à touriste de nuit (ah oui on a loupé le parc aquatique avec ces magnifiques effets)



- Sur la photo de droite, rien à voir avec les degrés du même nom
- Les fameuses terrasses en bois



- La place centrale





- Le palais présidentiel



- Les favelas ...euh non c'est pas là





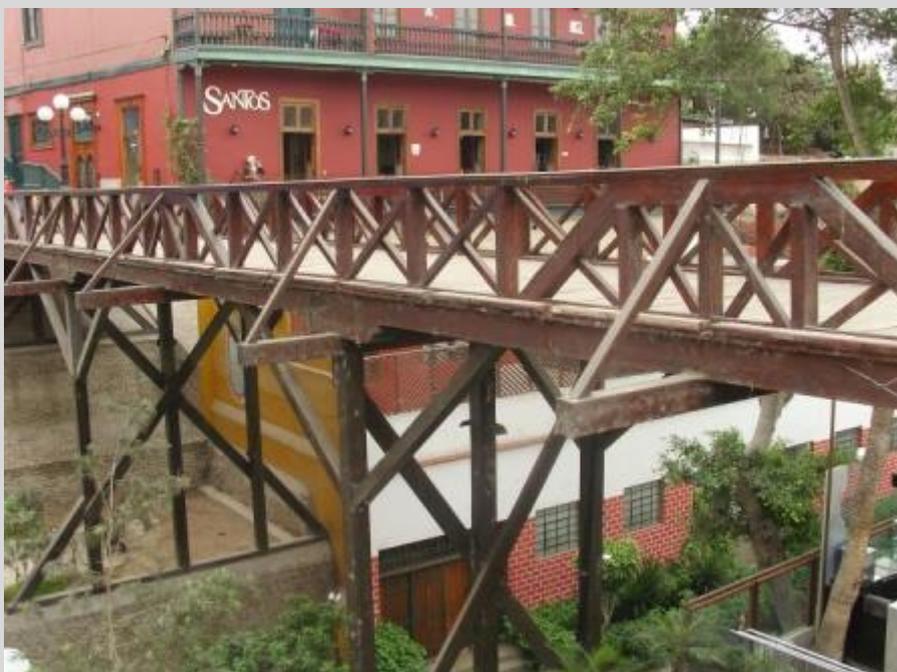
- Grâce au matelas double multispire du double tree, nous avons un sommeil réparateur.
- Au sommeil réparateur suit le petit dejeuner réparateur : jus de fraise et confiture de mambrillo (c'est quoi ? des coings, ça vous la coupe non ?)
- On a décidé de visiter le musée archéologique Plaza Bolivar. On prend un taxi et on arrive à la Plaza Bolivar et là nada pas de musée ...évidemment car c'est pas le bon endroit on cherche la Plaza Bolivar à Lima mais pas à Pueblo librevous suivez ? ...on repart vers Pueblo libre que l'on trouve enfin et là re-bowl-sheet le musée est fermé le lundi (merci le guide Vert Michelin nième erreur !!)



- On repart pour Bareton quartier sympa à visage colonial de Lima



- Le pont des soupirs ne vaut pas celui de Venise (on a un peu soupiré ...) et par la balados on arrive à la mer !





- Il est 1h et on va au Rustica (restau à conseiller d'ailleurs !) : pas un chat et on se fait expliquer les plats (expliquer ne veut pas dire retenir ...) donc on a tout goûté mais rien retenu (la cuisine est à base de patates de riz de poulets et de légumes ..dessert , genre de riz au lait, crème moka, gélatine et chaud ...miam miam...) Le prix : 30 Soles boisson comprise et tout à volonté ...



- Quand nous quittons il est ce lundi 15 heures et le restau est plein à craquer ! (mais ils bossent pas ou quoi ???)

13 Heures



14 Heures





15 Heures

- Retour à l'hôtel et départ vers l'aéroport où on se fait avoir car pour éviter de payer un supplément pour le poids on a emporté notre trousse de toilettes avec nous : conséquence on doit tout jeter (ciseaux, crème solaire, etc ...) ; ma femme a les boules ...
- Ces dernières grossissent lorsque arrivé à Madrid avec une heure de retard on loupe la correspondance pour Francfort. Il va falloir attendre 4 H de plus.
- Et pour finir, elles finissent par exploser lorsque nous devons laisser la bouteille de Pisco acheté en Duty Free à Lima au douanier de Madrid dont le visage s'est soudain illuminé à la perspective de récupérer ce bien pourtant acheté légalement !



- Ca y est ; à l'atterrissage à Francfort, je me rappelle du mot du capitaine Haddock sortant de la fusée : « on est bien que sur cette bonne vieille terre. »

C'est vrai.

Et c'est tout